

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 8 DECEMBRE 1916

NUMÉRO 99

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

## VICTOIRE FRANÇAISE EN ALSACE. TRANCHÉES ET PRISONNIERS CAPTURÉS

### LA TERREUR RÉGNE EN CRÈCE; EXODE DES ÉTRANGERS

#### LE BULLETIN DU JOUR

**LE LITIGE GERMANO-NORVÉGIEN TOUJOURS EN SUSPENS.**

**TOUS LES SCANDINAVES MENACÉS**

**LE REFUS DES ALLIÉS DE CAPITULER EXASPÈRE L'ALLEMAGNE.**

**L'unanimité, le moral et la résolution d'aller jusqu'au bout restent la programme de l'Entente.**

Les Allemands veulent pouvoir utiliser les fjords des côtes norvégiennes pour leur guerre sous-marine, et, à cette fin, ils se proposent des négociations entre la chancellerie de Berlin et la Norvège. Les menaces de Berlin à l'adresse des Etats Scandinaves sont donc dans l'ordre des choses. Les Troupes exigent que les Etats maritimes limitrophes contribuent à leur ravitaillement; et si ceux-ci ne s'y prêtent pas, ils sont prévenus que la Armée germanique les traitera comme des hollandais. C'est la thèse que développe la "Gazette de Francfort" qui écrit le "droit d'exister plus. Seule, la force règne et nous avons encore des forces "disponibles". Et le journal officieux de la chancellerie ajoute: "La Norvège l'a senti". En effet, le nombre des bateaux marchands norvégiens coulés par les pirates du Kaiser s'est considérablement accru, ces temps derniers. Les navires suédois, danois, hollandais, n'ont pas non plus été épargnés. C'est la réponse au blocus qui étroit les sujets du Kaiser. Berlin compte obtenir, par ses crimes répétés, le compromis dont le président Wilson a refusé d'être l'intermédiaire. Nous espérons que l'Entente ne vaudra pas "prendre sur elle la responsabilité de la destruction d'innocents", déclare le journal francfortois. Le sac de Louvain, les déportations du nord de la France et de la Belgique ne sont, pour l'Allemagne, que de justes représailles contre les Alliés, qui ne veulent pas se déclarer vaincus. La seule réponse qui méritent les agresseurs est celle que le "Times" envoie aux généraux Barbares: "Si l'Allemagne veut la guerre au couteau et à mort, qu'il en soit ainsi. Nous ne la décevrons pas." L'unanimité, le moral et la résolution des alliés sont tels qu'on peut les soulever. Leur solidarité s'est affirmée à la dernière conférence de Paris par leurs manifestations identiques dans la question polonaise, comme par leur adhésion à toutes les mesures destinées à mieux utiliser, en vue de la victoire complète, leurs ressources matérielles et militaires. Il leur reste à mettre leur organisation au niveau de celle de l'ennemi, afin de ne pas se laisser devancer et surprendre par l'effort suprême que la Germanie prépare pour renforcer sa disponibilité en hommes et intensifier sa fabrication. Il suffira, du reste, que la situation soit nettement exposée aux masses pour obtenir, dans chacun des pays alliés, les sacrifices qu'elles n'ont jamais refusés quand elles en ont vu la nécessité.

#### ECHOS DU VIEUX MONDE

**LETTRE DU PAPE AU CARDINAL BEGIN, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC.**

**BELLE CITATION D'UN GÉNÉRAL**

**LES ALLEMANDS EMPOISONNENT LE PUIS DE NVALA.**

**Hausse du prix des alcools. — Stocks de cuir et de chanvre confisqués.**

Rome. — Benoît XV vient d'adresser au cardinal Begin, archevêque de Québec, une lettre dans laquelle il intervient dans la querelle qui divise les canadiens au sujet de l'emploi de la langue française et de l'anglais. Le Pape recommande d'enseigner les deux langues dans les séminaires afin de former un clergé apte à accomplir son ministère auprès de chacun. Dans les pays où la langue anglaise domine, spécialement dans l'Ontario, on doit employer cette langue à l'église et dans les écoles paroissiales. Le Pape exhorte le clergé de s'abstenir de toute dispute à ce sujet soit dans les journaux, soit dans les assemblées publiques.

Paris. — Parmi les dernières citations nous relevons celle-ci: "Le général commandant la 1<sup>re</sup> Armée, cite à l'Ordre de l'Armée: "Le général Hemoque, Edmond Charles, Adolphe, commandant... Division d'Infanterie: "A brillamment mené sa division, le 1<sup>er</sup> septembre, 1916, à l'attaque de positions ennemies fortifiées de longue main. A fait preuve des plus hautes qualités militaires dans cette attaque qui a réussi entièrement et dans les meilleures conditions, malgré de nombreuses résistances locales de la part de l'ennemi, faisant 1.565 prisonniers et un nombreux butin." "De pareils faits d'armes n'ont pas besoin de commentaires."

Lisbonne. — Le Ministre des Colonies a reçu le télégramme suivant reproduit du journal à Lueta: "Nous communiquons à Votre Excellence que les Allemands ont empoisonné l'eau de la citerne du Fortin de N'Vala. Nous avons trouvé une caisse contenant de la strychnine, nous vous en donnerons les preuves et prions Votre Excellence de protester contre de semblables agissements."

GENERAL GIL.

Bordeaux. — Le prix des alcools ne cesse d'augmenter. Les alcools étrangers atteignent 425 francs l'hecto logé à 90 degrés, droits de douane acquittés. Les rhums vont également augmenter dans de notables proportions, 50 pour cent des rhums récemment arrivés ont été réquisitionnés par l'intendance.

Le rhum Martinique cote 330 centimes l'hectolitre, celui de la Guadeloupe 320, de la Réunion 310 et de la Jamaïque 325.

Le Havre. — L'Indépendance Belge reçoit de Bruxelles des nouvelles d'après lesquelles le Gouverneur général du territoire a fait saisir tous les stocks de courroies en cuir ou autres

#### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

**Combats entre vénéziéristes et royalistes à Athènes—Les alliés annoncent la chute de Bucarest.**

La capitale de Roumanie devait fatalement souffrir de sa proximité aux frontières ennemies. — La Russie enverra incessamment des renforts considérables de troupes en Roumanie. — Réunion à huis clos, des députés à Paris. — Berlin, en jubilation, pavioise pour les victoires de Mackensen et Falkenhayn. — Félicitations du Kaiser à ses troupes des Balkans.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 7 décembre. — On annonce au ministère de la guerre à Paris que sur les troupes françaises ont attaqué par surprise les tranchées allemandes de Metzeral (Alsace), les ont capturées, et ont fait de nombreux prisonniers. La même dépêche informe qu'aucun autre événement notable ne s'est produit sur le front.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Athènes, 7 décembre. — Suivant une dépêche de Salonique, la population étrangère d'Athènes a quitté la ville, et sur divers points du royaume hellénique, l'exode a commencé. Le régime de la terreur règne dans les centres grecs, et les membres du parti vénéziériste sont pourchassés par les troupes fidèles au félon Constantin. La situation se trouve à son point extrême et le conflit armé peut intervenir d'un instant à l'autre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 7 décembre. — La chute de la capitale Roumaine actuellement officiellement connue, est l'objet de toutes les conversations en France et dans les pays alliés. La réputation de cette défaite sera de donner aux puissances alliées, un coup d'épouvé pour la lutte à venir et devra donner une plus puissante énergie, et renforcer la volonté de vaincre au cœur des puissances de l'Entente. Dans les milieux officiels, et sans vouloir par la singer la façon germanique d'annoncer les défaites, on ne cache pas que la chute de la capitale était considérée comme très possible. La situation géographique de Bucarest, et son peu d'éloignement des frontières ennemies, avant dès le début de la campagne fait craindre l'éventualité d'une capture possible. La situation quoique grave, ne peut être envisagée comme une défaite complète des armées de l'Entente, et une victoire, le premier gage pour les forces des puissances alliées, mettent également, le public en garde contre la diffusion des fausses nouvelles, publiées de façon plus ou moins véridique, par des organes directement ou indirectement pourvus de nouvelles par les agences défavorables aux puissances alliées, et reliées avec les agents de propagande des puissances ennemies."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 7 décembre. — Le ministère de la guerre de Russie, fait connaître que la chute de la place de Bucarest, va à n'en pas douter, être vivement exploité par les agences et journaux des empires du centre, pour amener auprès des puissances neutres un nouveau prestige militaire dont se parera la teutonomie. Mais, les positions

#### DEPECHEES DES ETATS-UNIS

**SIGNATURE DU PROTOCOLE DE LA COMMISSION AMERICANO-MEXICAINE.**

**DUEL FATAL A OPELOUSAS**

**MINEUR AMERICAIN EXECUTE PAR VILLA A CHIHUAHUA.**

**Félicitations au président Wilson. — Pas de galette officielle à Bâton Rouge.**

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 7 décembre. — Suivant un avis officieux, M. Alberto J. Pani qui a été chargé de porter le projet de la commission Américano-mexicaine qui a séjourné à Atlanta City, serait en route pour rapporter le document signé et accepté par le président Carranza. Au cas où l'acceptation serait un fait accompli, la commission Américano-mexicaine se réunirait demain pour établir des conclusions.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Opeλουςas, 7 décembre. — Martin Vidrine, qui a été blessé mortellement par l'officier spécial Edward K. Walker, près du pont de la Gallon, se trouve actuellement dans un état désespéré. Le policier qui a été contraint de tirer sur le jeune homme, a usé de son arme en état de légitime défense. Vidrine avait tiré un coup de revolver sur le policier et l'avait blessé à la jambe.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

El Paso, Texas, 7 décembre. — Suivant un télégramme de l'Alvarado Mining and Milling Co., le nommé Howard Gray, mineur américain aurait été tué lors de l'entrée des troupes vénéziéristes à Chihuahua. Le même télégramme dit que les autres américains se trouvent en sécurité.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bâton Rouge, 7 décembre. — On annonce que le trésorier d'Etat M. Hunsiker n'a pas encore établi ses chèques de salaire du mois de novembre pour les employés. Depuis le gouverneur Pleasant jusqu'au gargon de l'ascenseur, personne n'a encore touché de salaire. Le trésorier d'Etat n'a pas voulu faire ce que les autres trésoriers ont fait, c'est-à-dire faire un virement de fonds avant que le trésor général n'ait envoyé le capital affecté aux salaires.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 7 décembre. — Le président Wilson a reçu hier toute la journée, les membres du Congrès qui désiraient lui apporter leurs félicitations au sujet de sa réélection. De très nombreux parlementaires, et citoyens de divers Etats sont venus en masse féliciter le président.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pointe à la Hache, 7 décembre. — Le docteur H. L. Ballou, coroner de la paroisse, vient d'ouvrir une enquête au sujet d'un inconnu qui a été trouvé mort devant la propriété de M. Cognérik à Naion. La mort de cet inconnu, est due suivant le rapport médical, à une cause naturelle. Il a été trouvé dans les poches du défunt la somme de

#### LETTRE D'UN PARISIEN

**M. CLEMENCEAU A FAIT UN ELOGE RECONNAISSANT DES SOEURS INFIRMIERES**

**IL FUT SOIGNÉ PAR ELLES**

**VERTE RIPOSTE AUX COMMENTAIRES DU FIGARO.**

**Il cherchait les soins d'une clinique moderne et non des exhortations religieuses.**

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Quand les annalistes de demain recueilleront les petits incidents des heures que nous vivons, ils éprouveront des surprises.

Les à-côtés de la vie parisienne présentent parfois de singulières contradictions.

N'avons-nous pas lu, cette semaine, un post-scriptum que M. Clemenceau avait accolé à un de ses articles et qui est ainsi conçu: "il est court, mais n'est pas passé inaperçu, vous le pensez bien."

"P. S. — L'excellent sous Théomeste que j'aime, non seulement parce qu'elle me prodigua ses soins au seuil de ma seconde vieillesse, mais parce que c'est une âme courageuse et un cœur délicat, vient d'obtenir la médaille des épidémies bravement gagnée, sans même l'ombre d'une vaine féminine. Je ne veux pas être le dernier à lui envoyer mes affectueuses félicitations. Et j'aurais le sentiment d'un devoir inachevé si je n'accomplissais pas ce mot d'un souvenir de respectueuse amitié à sa bonne mère Théodémine, véritable mentor d'un peuple reconnaissant d'opérés."

On a si souvent reproché à M. Clemenceau, d'être allé se faire soigner dans une clinique tenue par des religieuses qu'il semble avoir voulu très crânement répondre à ces reproches en s'inscrivant devant la sœur qui fut dévouée à son chevet. Cela ne manque ni de cachet ni d'originalité. Comme le Figaro avait cité l'article en le faisant suivre de cette remarque: "c'est une petite remarque de la charité chrétienne." M. Clemenceau riposte non sans verve et non sans bon sens: "Bien petite victoire, en effet, puisqu'il faut pour y trouver une victoire au compte de la domination clérical, s'entêter dans cette idée que les incroyants sont aussi bêtes que ceux de leurs adversaires qui nient le dévouement humain en dehors d'un idéalisme particulier. Ce que j'ai dit d'une Catholique bienfaisante, je le dirai d'un Juif, d'un Protestant, d'un Bouddhiste ou d'un Mahométan qui se consacrerait au bien comme il en est beaucoup. Quelle erreur ferait-on si l'on y voyait un succès pour Abraham, pour Calvin, Cakya, Mouï ou Mahomet?"

Sans doute tout cela est bien pensé et clairement exprimé, mais, alors, ripostent les catholiques, pourquoi diable allez-vous des hôpitaux où sont soignés les pauvres diables, ces méprisables dont vous vantez le dévouement et auxquelles vous avez personnellement recours quand vous avez besoin de soins compressés? Le public est ébahi et il réplique à ces oppositions de fait et de principe.